

PARUTIONS

Rubrique coordonnée par Valérie Schafer*

JOURNALISME ET PRESSE

Marion Brétéché, *Les compagnons de Mercure. Journalisme et politique dans l'Europe de Louis XIV*, Paris, Champ Vallon, 2015, 360 pages.

Publiés en français, à destination d'un public européen, les mercures, mensuels politiques, qui fleurissent en Hollande entre 1686 et les années 1720 ont été jusqu'ici largement ignorés. Dans son ouvrage, Marion Brétéché nous fait saisir à quel point ces périodiques ont pourtant été un phénomène important dans le développement d'une nouvelle forme de journalisme politique. Lancés essentiellement par des Français exilés aux Provinces-Unies (Leyde, Amsterdam, La Haye, Rotterdam et Utrecht), les mercures sont clairement conçus comme différents du modèle le plus répandu alors de périodiques politiques, les gazettes.

Dans une première partie, l'auteure s'applique tout d'abord à nous expliquer ce qui permet de considérer ensemble ces titres, au point de constituer une formule

originale, le « mercure de Hollande » (p.52). S'appuyant sur une analyse matérielle très fine de la dizaine de titres créés entre la fin du XVII^e siècle et le début du XVIII^e siècle, elle met en lumière une formule éditoriale : ce sont des petits mensuels consacrés à l'actualité politique envisagée ici non comme une succession de nouvelles juxtaposées sans commentaire (ce qui correspond à la forme de la gazette), mais comme le point de départ d'un discours historique et politique orienté sur l'analyse ou pour reprendre le terme employé par les rédacteurs eux-mêmes, sur des « réflexions » (p.239). Proposant à la fois nouvelles, pièces (c'est-à-dire des discours et mémoires) et commentaires, ces mercures s'avèrent un succès.

Abordée dès la première partie, la question des auteurs est plus largement traitée dans la deuxième lorsqu'est évoquée leur réussite professionnelle. Installés aux Provinces-Unies, ces réfugiés – dont une femme – exercent différentes activités avant de se consacrer exclusivement à la publication de périodiques et de livres. Marion Brétéché

* ISCC, CNRS/Paris-Sorbonne/UPMC).

s'est interrogée sur les facteurs ayant permis cette « professionnalisation dans l'écriture » (p.89). Mobilisant les rares sources disponibles sur ces auteurs, qui ont dans leur majorité revendiqué l'anonymat, elle démontre de manière très convaincante comment leur proximité avec les milieux du livre, de la diplomatie ou de la politique leur a permis d'asseoir leurs trajectoires et de revendiquer des positions auctoriales particulières. À la croisée du monde éditorial et de la politique, Guillaume de Lamberty (rédacteur pour *L'esprit des cours de l'Europe* et sans doute les *Lettres historiques*) et Jean Tronchin du Breuil (fondateur des *Lettres sur les matières du temps*) se sont ainsi affirmés dans leurs périodiques comme des témoins de l'actualité, des historiens du temps présent et comme des experts politiques.

Toutefois, tous les auteurs de mercures envisagent leurs écrits (mercures et livres) comme une des modalités de l'action politique. Ils se veulent en effet juge des événements et conseiller des princes. S'ils ne s'engagent pas dans une réflexion théorique, ils proposent une analyse basée sur des exemples argumentés et invitent leurs lecteurs à réfléchir sur les liens entre gouvernants et gouvernés. Leur travail d'explicitation des intentions des actions des gouvernements a contribué à une circulation plus ample de l'information politique. Cette nouvelle orientation du journalisme politique fut rapidement reconnue, comme en témoignent la parution de mercures francophones hors des Provinces-Unies, les

contrefaçons et les rééditions de certains d'entre eux, ainsi que la longévité de plusieurs titres dont un fut réputé au XVIII^e siècle, *La suite de la clef du cabinet des princes* (1717-1776). Dans ce très bel ouvrage, qui multiplie les angles d'approches et les échelles d'analyse, Marion Brétéché nous offre donc une vision inédite de périodiques dont l'appréhension globale est riche d'enrichissement.

Yasmine Marcil

Brian Cathcart, *The News from Waterloo: The Race to Tell Britain of Wellington's Victory*, Londres, Faber & Faber, 2015, 352 pages.

En 2015, les maisons d'édition, en Angleterre plus encore qu'en France, ont multiplié les ouvrages consacrés à la défaite finale de Napoléon. Un genre d'auteurs foisonnant – mi-journalistes, mi-historiens universitaires – est sur le pont. Brian Cathcart en fait partie. Et cet ouvrage-ci raconte une belle histoire : comment la nouvelle de Waterloo est parvenue à Londres.

La nouvelle, « sûre et certaine », prend trois jours et deux heures pour transiter du champ de bataille à la capitale britannique. Napoléon livre la première de ses batailles sur le sol belge le 15 juin ; la bataille décisive contre Wellington a lieu le 18, un dimanche ; celui-ci adresse un récit circonstancié des